

LE VILAIN PETIT CANARD

de Mohamed Badaoui



COIN-COIN

Comment faire mal sans le faire sentir

Avant la découverte de l'anesthésie, les chirurgiens utilisaient du suc de pavot, du chanvre, mandragore, des éponges somnifères ou encore potion opiacée. Ces postions soporifiques n'étaient pas toujours efficaces. Jusqu'au jour où, le 30 mars 1842, Crawford Long, un médecin américain à l'idée d'endormir en lui faisant inhaler de l'éther. Malheureusement, il ne fait pas part à ses confrères de son innovation, qui tombe dans l'oubli. Puis, en décembre 1844, le dentiste Horace Wells assiste à une séance scientifique récréative, en fait une démonstration d'hypnose de Gardner Quincy Colton (en), chimiste itinérant, où l'on observe les effets hilarants du protoxyde d'azote ; il constate qu'un sujet se meurtrit sans ressentir aucune douleur. Le lendemain, il décide de se faire arracher une dent, anesthésié par du protoxyde d'azote.

L'expression « mentir comme un arracheur de dents », c'est raconter des bobards sans cligner des yeux, sans rougir et assumer sa duplicité parce qu'on a un objectif à réaliser ou une vérité à, coûte que coûte imposer. Peu importe ce que l'interlocuteur dise ou pense, le menteur ne croit qu'à l'histoire qu'il a fabriquée. Mais pourquoi l'arracheur de dents est devenu le synonyme du bonimenteur, du baratineur, de celui qui fausse volontairement la vérité? La raison est tout simple. Par le passé, ce praticien qui exerçait son métier sur les marchés, les places publiques et les foires, devait, à défaut d'anesthésie, endormir la vigilance de ses patients et ainsi les convaincre l'arrachage de leurs dents se fera sans douleur.

Avec le temps, l'expression a été élargie à tous ceux qui racontent des histoires à dormir debout où ils sont en même temps les acteurs, les scénaristes et les réalisateurs.

Celle qui incarne ces derniers jour à merveille et qui perpétue à la perfection la tradition des arracheurs est une certaine Imène Slatnia –Pardon, docteur Imène Slatnia car elle insiste pour que la désigne ainsi par respect à son statut. Car la dame n'est plus n'importe ! En plus d'être dentiste, elle est la première des Algériens à être vaccinée contre le Covid-19.

Cependant, la gloire soudaine ou l'effet secondaire de la vaccination, comme l'ont laissé entendre les internautes, lui vraisemblablement l'ouïe et même le cerveau. Témoin, la violente altercation verbale qu'elle a engagé avec une présentatrice de Chourouk TV après avoir compris, à tort, que celle-ci suggérait qu'elle aurait reçu une quelconque rémunération ou avantage pour accepter de se faire inoculer le Sputnik V. L'extrait vidéo qui circule à grande a largement circulé sur les réseaux sociaux et repris par des média électronique ne montre, à aucun moment la journaliste, en train d'insinuer quoi que ce soit.

Docteur Imène Slatnia a ainsi réussi un double exploit : faire croire que Chourouk TV est digne de confiance, que le gouvernement ne sait pas faire des castings pour recruter ses propagandistes et que le vaccin agit provoque des réactions incontrôlées.



La Mandragore

Quelques noms de drogues utilisées par les jeunes en Algérie

« Taxi » effet lent, le « saroukh », effet rapide et planant... C'est les noms argotiques donnés à la prégabaline commercialisée sous le nom de Lyrica. Certains toxicomanes utilisent aussi des anxiolytiques et antiépileptiques puissant. Les autres, fument toujours de la zetla, le cannabis, un stupéfiant connu en Afrique du Nord depuis la nuit des temps.

CONSEIL DE LECTURE

Le grand sommeil

L'honorable général Sternwood a des ennuis avec ses filles. Vivian, l'aînée, boit sec et perd beaucoup d'argent dans les salles de jeux. La cadette, Carmen, est nymphomane. Un libraire, Geiger, fait chanter le général au sujet des dettes de Vivian. Excédé, le riche vieillard fait appel au privé Philip Marlowe. En visitant la librairie de Gei-

ger, le détective voit Carmen entrer chez lui. Trois coups de feu claquent. Dans une pièce aménagée en studio photo, il découvre la jeune fille nue et droguée, le maître chanteur mort à ses pieds. Extrait : « L'ampoule de magnésium était la source de l'éclair de chaleur que j'avais vu. Le cri dément, c'était le réflexe de la fille nue et droguée.

Les trois coups de feu, c'était l'idée que se faisait une tierce personne du meilleur moyen de donner un tour nouveau aux événements. L'idée du gaillard qui avait descendu les marches de derrière pour monter dans une bagnole et filer. J'accordais une certaine valeur à son point de vue ».

Le grand sommeil, Raymond Chandler

Citation

"La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple."
Karl Marx, Philosophe